

JEU DE RÔLE SUR LE SEISME DE PROVENCE (11 JUIN 1909)

Niveau : Ecole primaire (cycle 2 ou 3), Collège

Modalités : Le but de ce jeu est de faire découvrir aux enfants les principales caractéristiques du plus grave séisme de France métropolitaine du XX^{ème} siècle à partir d'anecdotes de l'époque ou de résultats d'études postérieures à la catastrophe.

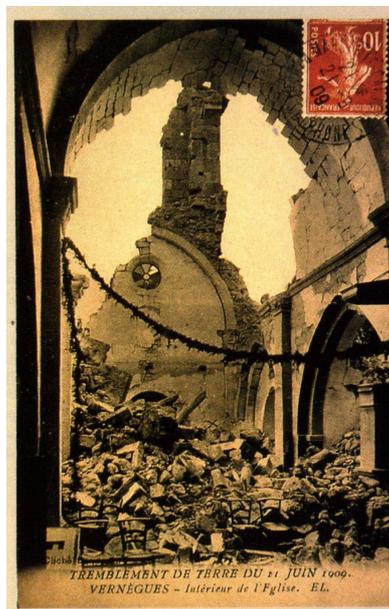
Réalisé sous la forme d'une enquête journalistique constituée de petites interviews qui sont enregistrées sur un magnétophone ou un caméscope, ce jeu vise à donner aux enfants une représentation réaliste de l'évènement.

Tous les témoignages ou déclarations racontés par les différents personnages relatent des faits authentiques. Certains textes sont constitués de témoignages provenant initialement de personnes différentes. L'identité et la profession des personnages sont quant à elles imaginaires.

Le but du jeu est de réaliser une enquête journalistique sous la forme de petites interviews qui seront enregistrées sur un magnétophone.

Les enfants travailleront par groupes de 2 ou 3 selon le cas, chaque groupe étant constitué d'un journaliste et d'une ou deux personnes interrogées celles-ci devant réciter, ou mieux, jouer le texte qui leur est attribué.

Le travail préparatoire consistera pour les journalistes à préparer la ou les questions en cohérence avec le témoignage et pour les personnes interrogées à bien assimiler le texte afin de le rendre le plus réaliste lors de l'interview.



Centre Méditerranéen de
l'Environnement
(CPIE des Pays de Vaucluse)



JEU DE RÔLE SUR LE SEISME DE LAMBESC

Les Rôles

- Alphonse Pichard : Paysan à Vernègues
- Père François : Curé de Vernègues
- Théophile Dumas : Paysan à Alleins
- Marquis St-Martin de Vernègues : Propriétaire du château
- Paul Pastourau : Maire de Vernègues
- Louis De La Pétarade : Militaire
- Marius Boufigue : Paysan à Rognes
- César Fabre : Ecolier à Rognes
- Félicien et Simone Guigond : Cafetiers à Lambesc
- Colette Papaline : Commerçante à Avignon
- Léon Fournier : Préfet des Bouches-du-Rhône
- Aristide Pellegrin : Etudiant
- Pierre Quiroule : Géologue
- Philippe Martin : Sismologue

-Carte d'identité-

Nom : Père François

Profession : Curé de Vernègues

Le curé de Vernègues, homme bon et joufflu témoigne en levant souvent les bras au ciel.

"Ah mes enfants ! Si vous saviez !

Mon église est totalement détruite. Regardez un peu mon église. Il ne reste plus qu'un pan de mur du clocher. Les soldats d'ailleurs l'ont fait tomber car il menaçait de s'écrouler. La cloche, elle, est restée intacte. C'est une vraie catastrophe pour tous mais nous pouvons cependant remercier le Seigneur car il y aurait pu avoir beaucoup plus de victimes. Beaucoup de gens se sont retrouvés sous des tas de décombres et en sont ressortis indemnes comme ces 9 ouvriers italiens qui ont été ensevelis puis se sont dégagés tous seuls sans la moindre égratignure. C'est un véritable miracle !"

-Carte d'identité-

Nom : Pastourau

Prénom : Paul

Profession : Paysan et maire de Vernègues

Le maire de Vernègues, totalement affligé, dresse le bilan de la catastrophe dans son village.

" Madame ! Monsieur !

Je suis littéralement atterré. Le bilan du séisme dans notre commune est lourd. Nous avons relevé 2 morts et 7 blessés des décombres.

Sur 43 maisons que comptait le village, 38 sont totalement ruinées, 1 l'a été partiellement et 4 autres ont été rendues inhabitables. La mairie, elle, n'a pas été effondrée. Il y a pour près de 350 000 Francs (de 1909) de dégâts.

Le conseil municipal a décidé de ne pas reconstruire le village au même endroit, mais en contre-bas dans la plaine. Pour cette reconstruction, nous utiliserons les pierres de nos maisons détruites de l'ancien village. En attendant la reconstruction, la population sera logée dans des tentes marabouts et des baraquements.

Regardez ces photos de notre beau village. C'est absolument désastreux."

-Carte d'identité-

Nom : Pichard

Prénom : Alphonse

Profession : Paysan à Vernègues

Alphonse Pichard relate ce qu'il a vécu lors du séisme à Vernègues.

" Il était environ 21 h 15 ce soir du 11 Juin 1909.

J'étais allongé dans mon lit et dormais après avoir passé une dure journée dans les champs. Soudainement, j'ai d'abord entendu un bruit souterrain semblable au sifflement d'une automobile marchant à vive allure. Puis j'ai ressenti comme un mouvement de vagues très prononcé, accompagné d'un bruit immense comme le grondement d'un tonnerre lointain et qui a duré 9 secondes.

Tout d'un coup, je me suis senti glissé. En fait, ma maison a glissé le long de la pente avec moi dedans, toujours dans mon lit.

Quelle trouille ! Heureusement je m'en suis bien tiré tout comme un camarade du village qui a été éjecté de son lit et s'est retrouvé dans un pré sans savoir comment ni pourquoi."

-Carte d'identité-

Nom : De La Pétarade

Prénom : Louis

Profession : Sergent artificier dans l'armée française

Le sergent, homme bourru aux grosses moustaches témoigne en roulant les "r".

"Moi, je n'ai pas vécu le tremblement de terre. En fait, on est venu avec le bataillon à Vernègues et à Rognes quelques semaines après le séisme. On est venu pour faire sauter à la dynamite les maisons et les rochers qui menaçaient de s'écrouler. Comme c'était le début de l'utilisation de la dynamite par l'armée, on a profité de l'occasion pour s'exercer sur les ruines et les blocs de rochers C'est ce qui explique aussi que le village soit aujourd'hui autant détruit.

Allez bon vent !"

-Carte d'identité-

Nom : St-Martin de Vernègues

Prénom : Gonzagues

Profession : Marquis et propriétaire du château

Le marquis, qui n'habitait plus la région, parle de son château d'une manière distinguée et pointue.

"Diable ! Quelle catastrophe ! Quel désastre !

Tous ces gens plongés dans l'effroi et la misère en quelques secondes !
Mon château ? Oh vous savez ce n'est pas grave pour lui. Cela faisait déjà longtemps qu'il était en ruine. Disons simplement que le séisme l'a achevé.

Ce qui par contre est dramatique, c'est que des morceaux soient tombés sur des maisons en contrebas. Toutes les maisons au sud du château sont totalement détruites. Une partie du rocher lui-même s'est écroulée"

-Carte d'identité--

Nom : Dumas

Prénom : Théophile

Profession : Paysan à Alleins, petit village proche de Vernègues

Théophile Dumas raconte comment il est allé secourir des personnes à Vernègues.

"Peu après le tremblement de terre, notre village ayant souffert du séisme sans heureusement faire de morts, nous nous sommes occupés des personnes sinistrées. Tout à coup, des gens affolés sont arrivés à toute allure en vélo dans le village en criant : "Venez vite ! Il y a des gens ensevelis, plein de gens ! Venez nous aider !"

Nous avons compris qu'un drame venait de se passer à Vernègues. Nous nous sommes munis de pelles, de pioches, de cordes, de lampes et nous sommes montés à Vernègues où un spectacle de désolation nous attendait.

Des appels qui venaient de tous les endroits étaient lancés par des gens ensevelis. Nous en dégagerons beaucoup, la plupart heureusement étaient indemnes. En quelques heures, tout le monde était dégagé."

-Carte d'identité-

Nom : Boufigue

Prénom : Marius

Profession : Paysan à Rognes

Marius Boufigue relate comment il a vécu le séisme dans son village de Rognes.

"A vrai dire, ce n'est pas la secousse qui m'a réveillé, mais des soldats qui se trouvaient devant mon lit. Toute la façade de la maison s'était écroulée et c'est en montant sur le tas de gravats et de pierres que les soldats m'ont découverts au fond de la chambre encore endormi. Je n'avais rien entendu.

Quel spectacle dans le village ! Des hommes, des femmes, des enfants en chemise de nuit couraient affolés dans tous les sens dans le fracas des derniers murs qui s'effondraient.

Tout le monde cherchait à fuir la campagne avec la crainte de voir la terre s'ouvrir.

On entendait partout des gémissements et des cris de douleurs.

Pas une maison n'était restée intacte."

-Carte d'identité-

Nom : Fabre

Prénom : César

Profession : Ecolier à Rognes

Age : 6 ans

Le petit César raconte ce qu'il a vu à Rognes pendant le séisme.

"Il était 21h15 environ ce soir du 11 juin. J'étais à l'étage, occupé à donner à manger aux vers à soies. Tout d'un coup, la lampe au plafond a sauté 3 fois, puis d'un coup, la façade de la maison est tombée. Tout le pan de mur s'était écroulé et la pièce était à l'air libre. Mon père et ma mère m'ont attrapé par la main et nous avons descendu les escaliers à tâtons car il n'y avait plus d'électricité.

Mon père se dirige vers la porte et tente de l'ouvrir. Impossible ; le tremblement de terre avait resserré les murs. A force de coups de pied il arrive à ouvrir et nous voici dehors. Il y avait tellement de poussière dans l'air que l'on aurait cru marcher en plein brouillard.

Au milieu de la place, les gens déambulaient en chemise de nuit, leur lanterne à la main. Des lits, des armoires, des vêtements avaient été catapultés dans les rues.

Ce qui est remarquable, c'est que seul un coin du village a été détruit. Le bas du village n'a pas bougé et certains ne se sont même pas réveillés."

-Carte d'identité-

Nom : Guigond

Prénoms : Félicien et Simone

Profession : Patrons de café à Lambesc

Félicien Guigond et sa femme racontent ce qu'ils ont vu à Lambesc le soir et le lendemain du séisme.

Félicien : "Le soir du 11 juin, je me trouvais dans mon café, causant avec des amis. Tout d'un coup, à 9h 19 précisément nous entendons une formidable détonation, nous nous sentons progressivement secoués ; on eut dit qu'on pressait fortement sur nos épaules pour nous affaïsser. Les chaises, tables, verres, carafes sont renversés, une cloison dégringola dans le café et la lumière s'éteignit. Une panique s'empare de nous tous, nous nous élançons vers la porte, nous nous bousculons, nous marchons sur des personnes qui, s'étant heurtées à des chaises, étaient tombées, et nous arrivons enfin sur la terrasse du café."

Simone : "Toute une population surprise par le tremblement de terre que nous venions de subir, courait affolée dans les rues.

Ah ! La terrible nuit ! Les six heures qu'elle dura nous semblèrent des siècles. Le lendemain à l'aube, notre pauvre Lambesc nous apparut en ruine. Le clocher nous apparut fortement ébranlé, notre église toute lézardée. A l'usine Barbier, où je me rendis, une cheminée en maçonnerie de 25 mètres s'était abattu sur le laboratoire qu'elle avait saccagé.

Le pire fut la mort de ce jeune homme et de ces trois petites soeurs dans une ferme totalement détruite située au sud de Lambesc."

-Carte d'identité-

Nom : Papaline

Prénom : Colette

Profession : Commerçante à Avignon

Madame Papaline raconte ce qu'il s'est passé à Avignon

"A 9 heures 20, de violentes secousses ont été ressenties sur toute la ville et surtout sur les bords du Rhône. Les secousses ont duré 5 secondes environ et la trépidation a été si forte aux étages supérieurs que des meubles dans une maison de la rue St-Agricol ont été renversés. La secousse a été à peine perceptible dans la rue. On ne signale pas d'accidents de personnes mais la panique a été générale.

A St-Ruf, un jardinier est tombé dans une fosse sans se faire mal.

Sur la rive droite du Rhône, à Villeneuve et sur la route de Pujaut, la trépidation a été très violente.

A l'Alcazar la représentation a été interrompue et le public debout est resté un moment stupéfait se demandant ce qu'il se passait.

L'horloge publique du portail Matheron s'est arrêtée sur 9 heures 13."

-Carte d'identité-

Nom : Fournier

Prénom : Léon

Profession : Préfet des Bouches-du-Rhône

Le préfet dresse ici le bilan régional du tremblement de terre d'une manière grave est austère.

"Madame ! Monsieur !

La terrible catastrophe que la Provence vient de vivre restera gravée à tout jamais dans nos mémoires.

Le bilan est très lourd. 46 personnes ont perdu la vie dont 14 à Lambesc, 14 à Rognes, 10 à St-Cannat, 4 à Pelissanne, 2 à Vernègues et 2 au Puy Sainte-Réparate.

Il y a également plus de 250 personnes blessées, réparties dans de nombreuses communes du département.

Des milliers de maisons sont détruites, à des degrés divers dont près de 2000 uniquement sur Salon-de-Provence où miraculeusement aucun décès n'a été enregistré.

Les coûts des dégâts sont estimés entre 1500 et 2250 millions de francs (entre 223 et 343 millions d'Euros)

La population est, pour une durée encore indéterminée, relogée dans des tentes marabouts.

Il s'agit ici, de la plus grosse catastrophe naturelle en France depuis bien longtemps."

-Carte d'identité-

Nom : Pellegrin

Prénom : Aristide

Profession : Etudiant

Aristide Pellegrin qui vient de faire une petite enquête dans les villages du Vaucluse rapporte ces témoignages.

"Bien qu'il n'y ait pas eu de victimes dans le Vaucluse, le séisme a toutefois provoqué une grande frayeur et des petits dégâts un peu partout surtout vers Pertuis où des murs se sont effondrés.

Ainsi à Villelaure, on a passé la nuit dans des remises, des murs ont été lézardés ; à Monteux des pendules se sont arrêtées à 9 heures 20 ; à Caumont, à Vedène, à Ménerbes, à Sorgues et à Gadagne, pas d'incidents. A Carpentras, les portes ont été agitées et le gaz s'est éteint dans les cafés ; à Lauris des cheminées se sont écroulées.

A Valréas, on a ressenti des oscillations très accentuées des immeubles.

A Cavaillon, une légère panique a suivi les oscillations et, en un instant, la population s'est trouvée dans la rue et sur les boulevards.

A Orange, les secousses ont été violentes ; bon nombre d'habitants sont descendu dans la rue à demi-vêtus ; des soldats dans une caserne, pris de frayeur se dispersèrent dans la cour."

-Carte d'identité-

Nom : Martin

Prénom : Philippe

Profession : Sismologue

Monsieur Martin donne les résultats d'une étude faite en 1982, soit 73 ans après le séisme.

« Sachez que si un séisme de même magnitude et issu du même foyer avait eu lieu le 11 Juin 1982 à 21h c'est à dire un séisme identique à celui de 1909,

ce n'est pas 46 morts qu'il y aurait eu mais 400 à 970;

ce n'est pas 250 blessés qu'il y aurait eu mais 1850 à 5650

ce n'est pas pour 223 millions d'Euros qu'il y aurait eu mais pour plus de 700 millions d'Euros. De plus les conséquences financières sur l'activité économique de la région auraient été de d'environ 76 millions d'Euros.

Toutes ces estimations ont été faites en 1982 par le Centre d'étude technique de l'équipement.

Aujourd'hui en 2007 l'urbanisme et les infrastructures comme les ponts, les autoroutes sont plus importantes qu'en 1982. Un séisme semblable à celui de 1909 serait donc encore plus grave”.

- Carte d'identité -

Nom : Quiroule

Prénom : Pierre

Profession : Géologue

Le géologue présente ici son rapport scientifique.

« Hum ! Hum! Le séisme a été provoqué par une rupture dans une faille située dans le massif de la Trévaresse, zone de l'épicentre, près d'Aix-En-Provence.

Son foyer était à plus de 3 kms de profondeur.

Sa magnitude a été d'environ 6 degrés sur l'échelle de Richter.

L'intensité maximale, c'est à dire le niveau le plus élevé de dégâts a été de X (*attention chiffre romain : lire 10*) sur l'échelle M.S.K dans les villages de Vernègues, Lambesc, Rognes, St-Cannat et Venelles.

Le séisme a été ressenti très nettement dans un rayon de 180 Km autour de l'épicentre, mais aussi, plus faiblement cependant, jusqu'aux Pyrénées, à l'Italie et au Massif Central.

Ici, à Vernègues, le fait que le village soit construit sous une petite falaise a aggravé la catastrophe puisque quelques rochers se sont écroulés sur quelques maisons, détruisant ainsi une partie du village.

Dans le village de Rognes, c'est le même phénomène qui a eu lieu.

Ici, on retrouve des traces fraîches de ces écroulements. »